

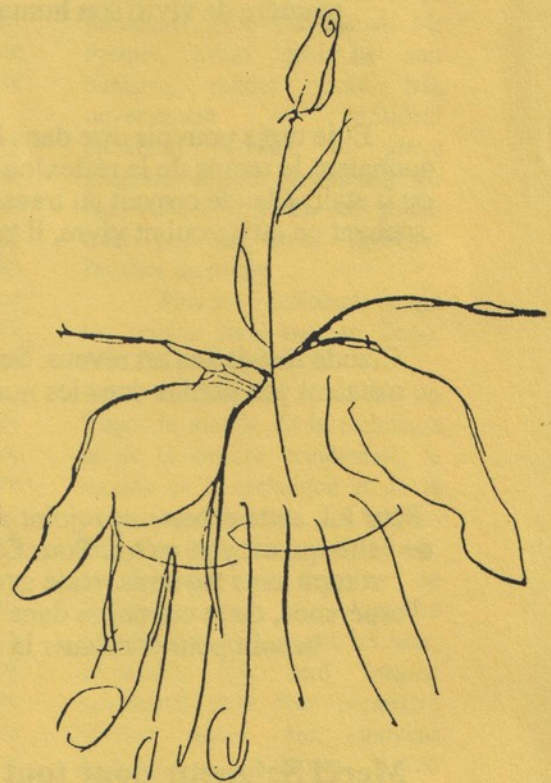


EDITO

Il est parfois difficile d'écrire un éditorial dans lequel on voudrait faire passer un message d'optimisme. En effet, chaque jour, journaux, radios et télévisions, nous parlent, nous montrent des drames démesurés... Le Rwanda et ses 500000 massacrés ou plus... On ne sait même plus.. Chiffre froid ... oui! mais nous les avons vus avant.. pendant.. et après leur mort. Ces hommes, femmes et petits enfants... Qu'avons nous fait pour éviter cela ? ... On ne pouvait rien faire tout seul! Si : au moins crier... hurler! et on ne l'a pas fait! On s'est tenu au courant ! (Vous voyez qu'on ne s'en est pas désintéressé!) et on en a parlé avec consternation... La France n'avait-elle pas des reproches à se faire vis à vis de ce pays! Toutefois, c'est vrai qu'elle a eu le courage d'intervenir.. bien seule et tardivement, même si c'est en avance sur les autres... Le Rwanda par l'ampleur de sa cruauté a éclipsé pour un temps tous les autres pays dans lesquels on a peur, on a faim, on meurt... Sur toute la planète, on semble avoir perdu la tête... quand ce n'est pas la guerre, c'est la malhonnêteté, la corruption que l'on trouve et ce, aux plus hauts niveaux. Que peuvent-ils faire de tout ce fric volé, détourné, placé dans leurs comptes en banque! argent qui pourrait servir à propulser sur d'autres orbites les plus démunis... Autre scandale avec toutes les techniques que nous possédons, n'y a-t-il pas à hurler devant cette impuissance à agir intelligemment, efficacement pour une terre plus humaine? Lorsque l'on voit par exemple la Russie qui rivalise dans le domaine de l'espace avec les américains, ne pas être capable de ramasser ses propres pommes de terre et de les distribuer à ceux qui en manquent... est-ce qu'on ne sent pas de la colère monter en soi ? Oui, devant tout cela, on n'a pas envie d'écrire un éditorial dans lequel on se gargariserait de belles phrases... Pourquoi sommes nous tous si passifs? pourquoi? parce que le confort nous endort... nous rend égoïstes disons le... parce que nous, nous sommes en sécurité, bien nourris nous et nos enfants... on prétexte de la misère chez nous pour ne pas agir ailleurs et vice et versa... On fait des colloques.. des réunions à n'en plus finir. Face aux drames, nous avons cent kilomètres de discours pour cent mètres d'action vraie. Alors, s'il y a des silences qui sont lâcheté, il y a aussi un silence qui s'appelle respect, pudeur, regret... et c'est parfois la seule chose digne qui nous reste... se taire... ou agir... Certes, il ne s'agit pas d'agir tous azimuts sans penser, sans peser les conséquences de ses actes... mais que l'un n'aille pas sans l'autre... Devant tant de surenchères verbales, il me revient en mémoire, une de ces vieilles assiettes, aperçue sur un marché de brocante en été... il était inscrit : **donne et tais toi !...**

Oui, sachons aussi donner et nous taire... cela nous donnera le droit, le devoir de parler et ensuite de faire savoir pour agir mieux..

JML



Raymond Gid

"se soigner de l'alcool en communauté"

rencontre de compagnons
Salle des Fêtes de Naintré
le 24 Juin 1994

Une trentaine de compagnons des différentes communautés d'Emmaüs-Fraternité ont fait le voyage pour participer à la journée de réflexion sur le thème: "Se soigner de l'alcool en communauté". Ils ont pu apprécier l'accueillante fraîcheur de la salle des Fêtes de Naintré.

Yves et Bruno étaient là pour animer la journée.

Des témoignages ont été partagés, dont celui d'Alain de Thouars. Comme il avait préparé celui-ci par écrit, nous pouvons le retranscrire intégralement:

"Voici comment je me suis alcoolisé: j'ai perdu ma mère à l'âge de 12 ans. Ma mère étant décédée de la cirrhose du foie, je me suis retrouvé deux fois en nourrice, car mon père travaillait, il ne pouvait pas nous garder. A l'âge de 14 ans, j'ai dû aller dans un centre d'apprentissage de métier et je suis sorti de ce centre à l'âge de 17 ans.

Quand je suis arrivé chez moi, mon père n'était pas là. J'ai dû le retrouver au café. Il m'a demandé d'aller faire les courses. J'y suis allé et en revenant, il m'a demandé si je voulais boire un verre. Je l'ai trouvé amer.

Je n'ai plus bu l'alcool jusqu'à l'âge de 18 ans où j'ai trouvé du travail avec un de mes oncles qui m'emmène au travail car nous travaillons ensemble, dans la même entreprise. Le soir, après la débauche, nous nous arrêtons en route au café. Comme nous étions quatre personnes, nous prenions une bouteille de rouge et après, nous rentrions à la maison. Comme d'habitude, mon père était au café avec les copains. J'ai dû reboire un coup avec eux. C'est alors que je pris goût au vin, et de plus en plus je me retrouvais ivre..

J'ai dû perdre mon frère le plus vieux, à l'âge de 31 ans et par la suite, j'ai perdu mon père à l'âge de 61 ans à cause de l'alcool et moi à l'âge de 31 ans, je décidai de me faire soigner.

Et depuis le 28 Août 1987, je ne bois plus une goutte d'alcool. Cela fera sept ans que je ne bois plus et j'en suis très heureux et je me sens très bien

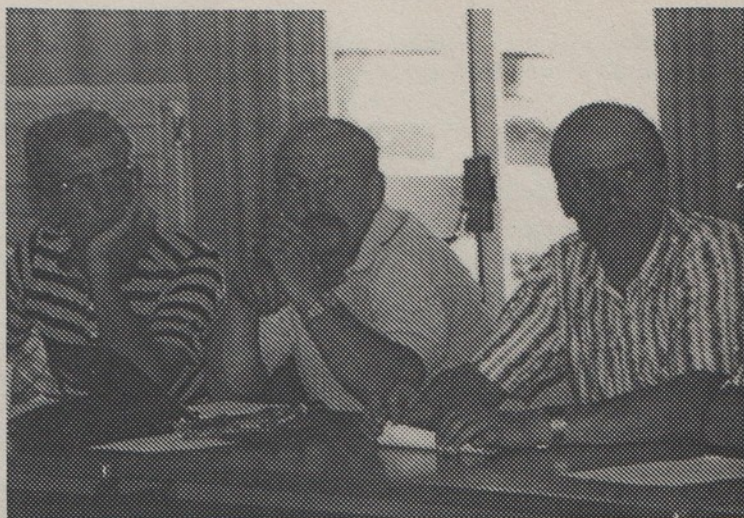
Et les gens qui me connaissent, n'en reviennent pas. Je peux vous dire que j'ai été trois mois sans sortir dans les cafés et je n'osais pas aller chez mon oncle qui, lui, boit du vin.

Et maintenant je vais dans les cafés et chez mon oncle sans problème et mon oncle est très heureux de me voir ainsi.

Et depuis ce temps-là, j'ai retrouvé une de mes soeurs qui était placée par les assistantes sociales. Cela faisait 27 ans que l'on ne s'était pas revu.

Et depuis, Jean-Marie m'a fait passer mon permis de conduire que je réussis à avoir du troisième coup et je suis très heureux ainsi.

Merci à tous de m'avoir écouté



Les échanges furent très riches dans une qualité d'écoute tout à fait exceptionnelle. Ce sujet difficile a été abordé d'une manière saine et positive et le compte-rendu aura du mal à restituer toute la richesse du partage.

Les questions avaient été envoyées à l'avance dans les communautés. Chaque participant a pu exprimer ses propres réponses:

**1-Comment as-tu été amené à décider de te soigner de l'alcool ?
Ce qui t'as incité à le faire ?**

Le déclic vient de différentes manières, mais passe nécessairement par la prise de conscience personnelle

... qu'il faut arrêter ...
... parce qu'on est malade...

Cette prise de conscience est provoquée par :
(en désordre)

- le responsable de la communauté ...
- des compagnons avec lesquels on vit ...
- le désir de retrouver des liens affectifs (famille, partenaire, enfants) ...
- l'envie de sortir de la solitude dans laquelle l'alcool enferme ...
- la menace d'une mise à la porte ...
- les conseils d'un médecin ...
- des problèmes avec la justice ...
- des risques dans le travail ...
- la lassitude de tricher ...
- des problèmes de santé ...
- des amis ...etc ...

C'est la conjonction des différentes incitations qui amène la prise de conscience d'une décision à prendre, avec le constat d'un mystère

"Pourquoi cette prise de conscience, à ce moment-là de sa propre histoire?"

La pression de ces différentes incitations crée comme une obligation. Mais le passage de l'obligation au choix ouvre une grande étape de **maturité personnelle**.

"se soigner de l'alcool en communauté"

Quels moyens as-tu utilisés pour te soigner ?
Ce qui t'a aidé ?

En premier la décision, le choix personnel, aidé par:

le médecin ... une cure ... des médicaments ... une association d'anciens buveurs ... La volonté ... Les amis (les vrais, ceux qui comprennent) ... la possibilité d'en parler avec d'autres .. d'autres compagnons qui ont eux-mêmes arrêté ... un travail valorisant ... des activités saines de loisirs ... la famille (quand elle comprend) ...

Mais ce qui aide le plus, c'est la prise de conscience qu'on ne pourra plus jamais boire

Quelles difficultés as-tu rencontrées ?
Ce qui ne t'a pas aidé pour réussir ?

Les autres compagnons qui boivent et surtout ceux qui se moquent de cette décision ...

la difficulté d'en parler(sujet tabou) ...

les discours de certains médecins non-formés en alcoologie ...
un travail pas épanouissant ...
un travail mettant en relation avec l'alcool ...

la troisième mi-temps des activités sportives ...

l'ambiance de la communauté ...

les relations extérieures(les amis personnels) qui ne comprennent pas ...

certains responsables par manque d'encouragement et de dialogue ou du fait de leur propre alcoolisation ...

les coutumes de la société ...

la difficulté ou même le refus de changer ses propres habitudes ...

les boissons qui rappellent le goût de l'alcool
la consommation de médicaments psychotropes

la difficulté de faire comprendre autour de soi qu'on a changé ...

...

Après toute cette énumération de difficultés venant des autres, quelques-uns osent reconnaître que , pour eux, la plus grande difficulté a été " eux-mêmes".

2-Qu'est-ce que ça apporte personnellement d'arrêter de boire?

Quel positif ressens-tu dans ta vie personnelle?

Quelles incidences cela-a-t-il dans la vie de la communauté?

on retrouve :

un bien-être ... la santé ... la lucidité ...
la fierté de réussir ...

la confiance en soi ...

la confiance dans les autres ...

on te refait confiance,

ce qui permet de reprendre des responsabilités...

on fait des économies ...

on est plus libre et plus crédible...

on redevient soi-même ...

on se fait de vrais amis ...



on a moins de soucis car
on n'a plus besoin de tricher et de se justifier ...

ça fait poser des question à ceux qui boivent ...

on a envie d'aider les autres(les autres réexistent) ...

on retrouve la stabilité ...

on est moins agressif ...

on accède à des loisirs sains ...

on refait des projets ...

on est plus disponible ...

on se sent plus concerné par la communauté ...

on prend soin de soi, de son corps:

une meilleure hygiène...

on construit d'autres relations avec les responsables, avec les compagnons et avec la famille...

on est plus patient ...

"se soigner de l'alcool en communauté"

autre responsable. Quand il n'y a plus de dialogue, la "valise" peut être une solution, si elle peut aider à recommencer ailleurs une autre relation.
Il faut donner les moyens du choix.



des amis ?

Certains n'en attendent rien.

La plupart souhaitent que les amis soient abstinents au sein de la communauté et au cours des engagements qu'ils prennent liés à la communauté

qu'ils ne proposent pas d'alcool aux compagnons

qu'ils sachent écouter les compagnons

qu'ils cherchent le contact avec tous les compagnons (il y a des postes de travail où on ne voit jamais aucun ami)

Les liens entre les compagnons et les amis se créent par le travail, les repas, les loisirs. A chaque ami de trouver son moyen pour entrer en relation.

du groupe Fraternité

Renouveler une réunion comme celle-là une fois par an

...et faire une autre réunion, une fois par an, avec un alcoologue.

Inviter à une réunion des représentants d'anciens buveurs, pour qu'ils présentent ce qu'ils sont, ce qu'ils font.

En parler dans le journal "Fraternité" par: des compte-rendus de réunions, des témoignages de compagnons ayant cessé de boire.

Que ce qui a été dit dans cette réunion soit transmis aux responsables des communautés Fraternité.

Que certains responsables, participent à des réunions de ce genre pour qu'ils entendent ce qui est dit.

Pendant la rencontre, des compagnons présents ont signalé qu'ils faisaient partie d'associations d'anciens buveurs, et surtout, ils ont indiqué qu'on pouvait les contacter personnellement pour avoir de plus amples renseignements, et même un soutien, une écoute, des encouragements

pour **Eau Vive** (Mouvement Chrétien)
contacter Daniel aux Peupins: Tel: 49.81.05.39

pour **La Croix d'Or**
contacter Bernard de Thouars: Tel: 49.66.66.12
ou un de Mauléon: Tel: 49.81.48.34

pour **Vie Libre**
contacter un de Naintré: Tel: 49.02.00.87

Quelques centres d'alcoologie dont il a été fait mention pendant la réunion:

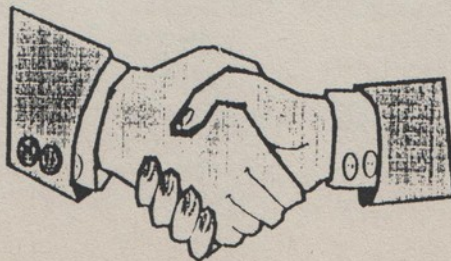
Centre d'Alcoologie
Hôpital de Thouars
service médecine

Centre de post-cure à Thouars:
séjours de un mois, trois mois, six mois.

Le Grand St Jean: Vernou en Ardèche
soigne les femmes et les enfants.

Centre de Cure: Hôpital de Niort

C.A L.M.E : près de Chartres
se renseigner à Naintré.



Nouvelles d'automne

Thouars

- Gibus est reparti sur la Bretagne et au bric à brac, la caisse qu'on appelait "le cagibi de Gibus" a disparu! On l'a enlevée ...
- Le 22 Septembre, tous les communautaires qui le veulent, pourront aller visiter le Futuroscope

Naintré

On est toujours un peu débordés... Les nouvelles dans le journal vont plus vite que la réalisation de nos projets! ...

La toiture de l'atelier papier-livres où travaille Jean-claude Baudrier est presque finie et la cuisine a été repeinte ... le cuisinier voit la vie en "bleu" ...

Le séjour des Burkinabés Apolline et Sib se passe bien et nous travaillons avec eux à l'élaboration d'un projet précis qu'ils emporteront dans leurs bagages.

Enfin, après une longue attente où se sont mêlés espoirs et déceptions, Bruno, Hélène et Isabelle s'apprentent à accueillir dans leur famille Djenné du Mali.

Niort

- Claire et Sam sont repartis et Claire a déjà envoyée de ses nouvelles, ce qui fait dire à Jean-Yves : "maintenant on est em ..bêtés, on est obligés de répondre!"
- Le mauvais temps a ralenti les travaux. Deux couples sont arrivés avant que les locaux ne soient finis!
- Avec la rentrée scolaire, Anne est de nouveau là, à plein temps.
- Une rencontre est organisée avec les amis, le dimanche 25 Septembre, pour relancer ceux qui ne viennent plus. En effet pour maintenir des relations nécessaires avec l'extérieur, il faut continuer à créer ces passerelles que sont les amis.

Bogy

- Le week-end communautaire du 15 Août en Haute Loire fut très sympa. La communauté invitée, dans une grande maison à St Prejet d'Allier, a pu assister à toutes les animations prévues dans le pays et tous les compagnons étaient contents!
- Le travail a bien repris, les ventes ont bien redémarré. Le voyage en Corse a été repoussé ...
- Alexandre devient adjoint et se forme aux responsabilités.

Fontenay

- La communauté de nouveau au complet, entouré Christophe de son affection, au moment du décès de son papa.
- Pendant que Brigitte effectue ses remplacements, une jeune étudiante, Marie-Laure, vient faire la nounou pour Elise et dans ses temps libres, trie du chiffon ...
- Pierrot qui nous avait quitté au mois de Mars, est revenu.

Les Peupins

- C'est un climat de rentrée. Les collectes sélectives expérimentales, réalisées tous les mercredis sur la commune de Cerizay se sont avérées positives et de nouvelles communes sont intéressées par le projet et pas des moindres: elles vont donc commencer sur la moitié de Mauléon en Novembre et sur des quartiers de Bressuire.
- De nouveaux C.E.S vont donc être embauchés, pour mener à bien ces nouveaux projets. Une recherche de décentralisation est en cours pour ces activités nouvelles, dans le souci de maintenir un équilibre communautaire.
- Une animation par l'association "des chevaux et des hommes" a été réalisée tout le mois d'août avec hébergement, sur place. Les compagnons qui y ont participé ont tous choisi la dernière semaine d'août.
- Un rallye équestre a eu lieu dimanche dernier.
- Un beau moment malgré un temps plutôt mauvais! Des compagnons avaient participé à l'organisation dans le cadre de l'association et d'autres ont fait le rallye.

Albi

Christian et Siv , avec leurs enfants sont rentrés de vacances. Le stage d'écriture a eu lieu et s'est bien passé(A suivre...). Nous sommes au complet et nous comptons parmi les compagnes une troisième finlandaise à la communauté ... "Ras le bol" dixit Jean-Paul, François et Cri-cri ! ...
Pour la petite histoire: nous avons fait un ramassage chez un vieux monsieur qui, pendant la guerre a pu rejoindre le maquis du Vercors grâce à l'Abbé Pierre qui lui avait fait un mot d'introduction!

Rochefort

Rentrée difficile pour Claire qui est revenue de vacances avec les quatre enfants malades de la paracoqueluche ...
L'effectif de la communauté est revenu à 25, mais pour le boulot il n'y a jamais assez de monde! ...
L'aménagement du grenier se poursuit. La communauté a maintenant un super double évier, pièce unique en son genre, faite en mosaïque artisanale.

Poitiers

On vide le bric à brac pour la Nième braderie.
Les vacances se sont bien passées. Jean-Pierre Toulouse est revenu des camps de Rome.
Alain et Meryem sont partis à Saintes.
Tous les enfants ont fait leur rentrée scolaire.
C'était la première pour Thomas et Vincent!
Claude qui a eu trois pontages cardiaques au début de l'été va mieux. Avec Marthe, ils se sont mis au régime, ne fument plus et font de la marche dans le Parc de Blossac.

Saintes

Nous avons fait le deuil de notre marronnier (cf N°55) et finalement l'horizon est beau: on voit plus loin! ...
En cette fin d'été, des compagnons sont partis. C'est douloureux, la communauté se fixe un nouveau cap.
Finalement l'horizon est différent mais toujours là!

Les Essarts

Alain est en vacances pour la semaine.
Le retard d'adresses que nous avons pendant l'été est épongé.
L'effort de remise en valeur du magasin à La Roche commence à porter ses fruits et nous avons dépassé au mois d'Août la barre des 200 000F de recettes, ce qui nous permet de renflouer les prêts.

On attend une jeune fille mexicaine, envoyée chez nous par une association allemande de jeunes volontaires "International Christian Youth".
Un de nos vieux amis qui tenait un dépôt nous a quittés. Il s'agit de Jean Pavageau que nous avons connu à Venanceau. A l'occasion d'une réunion d'information pour le premier ramassage sur St Fulgent, il avait réussi à mobiliser 200 personnes! ...Ah les temps héroïques!

Pour ceux qui, nombreux, se sont inquiétés pour l'avenir de nos enfants élevés en communauté, des nouvelles de notre petite famille:
Emmanuel part faire des études de maths à Normal'Sup de Cachan, près de Paris et quitte le nid familial la semaine prochaine.
François, après deux années d'études littéraires, deug philo en poche, se dirige vers une carrière artistique, dans le conte et la musique tout en faisant son objection de conscience. *Publicité gratuite:* (Les gens intéressés par des spectacles peuvent le contacter!) ...
Marie, entrée en 3ème de collège voit ses grands frères partir avec tristesse.
Et nous, pauvres parents, essayons de garder la jeunesse de notre amour à défaut de celle de nos vieux os! ...

Françoise et Yves